



LA FERME AGROÉCOLOGIQUE DE JURA-AFRIQUE EST EN PLEIN DÉVELOPPEMENT

La ferme-école de Jura-Afrique poursuit son développement et vient récemment d'inaugurer une nouvelle salle de classe, un dortoir ainsi que l'installation de panneaux solaires. Le site est actuellement composé de cinq unités de production fonctionnelles à savoir l'unité apicole, piscicole, avicole, maraîchère ainsi qu'une pépinière. En plus des formations dispensées à de jeunes adultes motivés à approfondir leurs connaissances dans ces divers secteurs d'activité, la ferme-école accueille régulièrement des écolières et écoliers afin de les sensibiliser aux enjeux liés au changement climatique et au développement durable. Découvrez dans ce numéro comment se déroulent ces séances de sensibilisation et comment Monsieur Benoît Tchanati est devenu un véritable champion en aviculture grâce aux formations dispensées par Jura-Afrique Bénin ! Avec sa ferme-école agro-écologique nos partenaires disposent désormais d'un magnifique outil de formation post-obligatoire en faveur des jeunes béninoises et béninois vivant dans l'Atacora !

« Je remercie Jura Afrique Bénin et ses partenaires parce qu'ils ont cru en nous. »

Pascal Tarchini,
Président de Jura-Afrique

Je m'appelle MAMOUDOU Tahiratou, je suis enseignante à L'Ecole Primaire Publique de Koutitinhoun, dans la commune de Tanguéta. L'initiative du Club AgroScolaire de L'ONG Jura-Afrique Bénin est salubre. Les différentes séances qui se déroulent au centre agroécologique de l'ONG permettent l'éveil des enfants et suscitent en eux l'envie de devenir acteurs et actrices de changement, dès leur plus jeune âge. Les enfants apprennent et les différentes connaissances acquises lors de ces visites sont reproduites dans le jardin scolaire de l'EPP Koutitinhoun. J'invite l'ONG à poursuivre les activités du Club AgroScolaire afin d'impacter plus ces jeunes enfants. Merci.



RECOURS À L'ÉNERGIE SOLAIRE

Depuis son installation en 2014, la ferme école de Jura Afrique Bénin utilisait le système de la "volonta" pour le pompage de l'eau du forage. Ce système fonctionnait à l'aide d'un moteur à carburant qui faisait tourner la roue pour le pompage. Mais celui-ci était lent dans le remplissage de l'eau dans le tank. En plus, avec le groupe électrogène, les frais de fonctionnement étaient énormes. Il fallait l'alimenter en carburant, assurer la vidange et faire l'entretien du moteur. Et en plus, on polluait.

Au vu de ces difficultés, et pour davantage s'inscrire dans une logique d'agroécologie, nous sommes passés à la valorisation des ressources par l'utilisation de l'énergie solaire pour pomper l'eau et ainsi l'exploiter pour les différentes activités (maraîchage, pisciculture, apiculture, pépinière et aviculture).

Ce système est composé de panneaux solaires qui captent les rayons du soleil et les transforment en énergie pour faire tourner la pompe à eau installée dans le forage. La pompe fait remonter l'eau avec une forte pression pour remplir les trois tanks. Les installations fonctionnent sans batteries.

En terme d'avantages, même si ces installations d'un certain standing sont coûteuses, l'énergie solaire, elle, est gratuite et nous sommes dans une zone bien ensoleillée pendant toute l'année.



Au niveau des dortoirs, de la salle de formation et du poulailler de la ferme école JAB, nous utilisons aussi de l'éclairage solaire. Mais ces installations sont différentes. Elles sont composées des panneaux solaires et de batteries qui ont la capacité d'éclairer deux lampes électriques toute la nuit et de charger des téléphones portables. Dans la salle de formation, nous avons un poste de télévision qui fonctionne aussi à l'énergie solaire. Il nous sert d'écran de projection pour la sensibilisation des producteurs que nous formons. Bref, nous utilisons le soleil pour satisfaire nos différents besoins énergétiques à la ferme. Un progrès significatif et respectueux de l'environnement.

La tendance se généralise. La population de proximité et en particulier d'autres promoteurs de fermes agricoles commencent à adopter ce système. Nous avons régulièrement la visite de personnes qui viennent prendre des renseignements sur l'utilisation de l'énergie solaire à long terme.

Au niveau des ménages on remarque l'installation de petites plaques solaires pouvant alimenter jusqu'à deux petites lampes. Les torches à pile ont presque disparu. Les lampes à pétrole n'existent plus. Du coup sur le commerce du pétrole et des piles est au ralenti. C'est la grande transition pour le solaire.

Kouagou,
xxx Jura Afrique Bénin



Je m'appelle TCHANATI Benoît, j'ai 25 ans et je suis éleveur de poulets dans le village de TAPEKOU, dans l'arrondissement de N'dahonta, commune de Tanguiéta. Je suis l'un des bénéficiaires formés au centre de Jura Afrique Bénin. Grâce à la formation reçue avec Jura Afrique Bénin, je connais plusieurs maladies et comment les traiter. La formation m'a aussi permis de connaître les plantes qui sont autour de moi et qui servent pour le traitement naturel. Je sais produire les asticots qui sont très bons pour les poulets. J'ai construit un poulailler et j'ai séparé mes poulets des autres animaux. J'arrive à vacciner mes poulets et ceux des autres éleveurs dans le village. Dans notre village, le vétérinaire ne vient pas si tu as moins de 100 sujets. C'est ainsi que, chaque année, nous perdions plusieurs poulets. La mortalité était donc élevée à cause de la non maîtrise des techniques de vaccination et de l'absence d'agent vétérinaire dans le village.

Grâce à la formation reçue par JAB, l'effectif de mes poulets a augmenté. J'ai commencé il y a deux ans avec une vingtaine. Aujourd'hui je suis le champion du village. J'ai plus de 200 poulets grâce la technique du sevrage précoce. Pour cette année par exemple, cela m'a permis d'avoir de l'argent pour couper des briques et acheter de la tôle pour la construction de ma chambre. J'ai acheté les fournitures scolaires de mon frère et j'ai payé les frais médicaux de ma sœur, quand elle était malade. Ma chance

c'est que cette année les poulets ont couté cher à cause des cérémonies d'initiation.

En plus de l'argent que je gagne, quand il y a des fêtes ou des cérémonies je n'achète pas de poulets. Je me sers dans mon poulailler. Quand je suis content, je mange la viande de mon cheptel avec la famille. Avant on vendait le maïs destiné à la consommation pour résoudre des problèmes. Grâce à l'aviculture, je ne vends plus. Je l'utilise.

A Tapèkou ici tout le monde me connaît. Des fois je dors encore et on vient me réveiller pour acheter des poulets ou bien pour aller vacciner.

Je remercie l'ONG Jura Afrique Bénin et ses partenaires parce qu'ils ont cru en nous.

Merci pour tout ce qu'ils font pour nous.



UNE JOURNÉE TYPE À LA FERME-ÉCOLE AVEC LES CLUBS AGRO SCOLAIRES

Je m'appelle Raphael GNAMOUDA et suis responsable de la ferme école de Jura-Afrique Bénin à Sépounga, dans la commune de Tanguiéta, au Nord-Ouest du Bénin.

Depuis novembre 2021, nous avons initié la création de clubs agro-scolaires avec la Direction Exécutive de Jura Afrique Bénin et les écoles pilotes de Koutitinhoun et Sépounga.

L'objectif de cette activité est de former les enfants à devenir des écocitoyens responsables et alliés de la nature.

Pour y parvenir, nous proposons des animations avec des groupes d'élèves (20 au maximum par séance) accompagnés de deux enseignants. Pour ne pas perturber le programme pédagogique, les animations s'organisent les mercredis après-midi et se déroulent en trois temps:

1. Présentation théorique de la ferme (historique, vision, activités) par le responsable de la ferme suivie d'une visite guidée des différentes unités de production (compostage, avicole, piscicole, maraîchère, apicole et la pépinière) et des infrastructures. Au fur et à mesure, nous expliquons aux enfants visiteurs les synergies entre les différentes unités. L'accès est mis sur l'intégration maraîchage-élevage (fiente de volaille pour faire la fertilisation) et pisciculture-maraîchage (utilisation de l'eau de vidange des bassins riche en azote pour arroser le jardin) et la gestion rationnelle des ressources naturelles de façon globale.
2. Ensuite, les écoliers sont organisés en 3 groupes par le responsable de la ferme et ses collaborateurs, pour faire le tour des différentes unités. Chaque groupe fait 30 minute par unité. Dans l'unité de compostage ils apprennent la production du compost, à la pépinière la production des plants et à l'unité de production maraîchère, ils font le maraîchage.
3. Enfin, durant le débriefing la parole est donnée aux volontaires pour faire le point sur ce qui a le plus retenu leur attention.

Au terme de cette initiation, chaque enfant choisit un plant qu'il doit planter et entretenir chez lui. S'il se développe et produit, l'enfant n'aura pas vécu inutilement.

